à une hauteur vertigineuse, forment autour du pieux asile comme une forteresse inexpugnable, d'où le vocable de Ste-Marie ad Rupes. Après bien des vicissitudes, la garde du sanctuaire était confiée dernièrement aux RR. PP. Franciscains Irlandais du couvent de St Isidore à Rome. La construction du couvent, qui, malgré sa pauvreté, coûta des sommes énormes à cause des difficultés de l'endroit, fut principalement l'œuvre du T. R. P. Grégoire Janknecht, ex-Définiteur Général, véritable illustration de la Province Franciscaine de Saxe. En 1892, l'entreprise, encouragée par la bénédiction du Saint Père et l'approbation du Rme P. Ministre Général, était aménée au point de permettre aux Pères de s'y installer définitivement. Des prodiges sans nombre, surtout des conversions de pécheurs, ont créé une véritable célébrité à ce béni Sanctuaire, où l'on voit accourir la foule pieuse pour invoquer Celle que l'Eglise appelle "le Secours des chrériens et le Refuge des pécheurs,"

FR. FRANÇOIS-AUGUSTIN d'Isolabona.



Une glorieuse et consolante parenté

"Et tous ceux qui feront le bien et persévereront jusqu'à la sin dans l'humilité, auront le saint Esprit, car il se reposera en eux, et y éta¹ — con habitation et sa demeure permanente. Ils seront dignes a cere les enfants du Père céleste dont ils accomplissent les œuvres et vis-à-vis de Jésus-Christ Notre Seigneur, ils seront des époux, des frères, des mères. Epoux, puisque les âmes sidèles sont unies d'un saint mariage avec le saint Esprit; frères de Jésus-Christ, puisque nous saisons la volonté de son Père qui est aux cieux; mère puisque nous le portons dans nos cœurs et dans nos corps, par l'amour et la consiance sincère, et que nous l'enfantons par les œuvres saintes qui sont briller notre justice aux yeux des autres pour les édifier."

S. FRANÇOIS, Epist. 11